

Hollande nous prépare la retraite à 67 ans pour complaire à Bruxelles

écrit par Christine Tasin | 13 mai 2013



Pourquoi faut-il toujours que ce soit la “gauche” qui [remette en question](#) notre protection sociale et autres acquis sociaux ?

Parce que, mon général, c’est la plus mondialiste.

[dailymotion width="380" height="258"]http://www.dailymotion.com/video/xjz0gs_todd-vs-hollande-ko-en-moins-d-une-minute_news#.UY9N8co4wxw[/dailymotion]

Parce que, mon général, c’est la plus européiste. On se souviendra des dégâts effectués par le ministre des Finances (bonjour les dégâts) de Mitterrand Delors, grand artisan de l’euro qui [avouait](#) pourtant il y a peu que l’euro était un échec. On rappellera à l’occasion la fameuse phrase de Margaret Thatcher, qui, pour une fois, ne s’était pas trompée, à Rome, en octobre 1990 : “L’Europe est un pays brumeux de cinglés où habitent Jacques Delors et ces partisans de l’Europe fédérale”.



Parce que, mon général, c'est la moins gênée par des syndicats prêts à renoncer à la défense des siens par idéologie gôchiste et pour recevoir des [prébendes](#). Il suffit qu'un gouvernement porte l'étiquette "socialiste" pour que tous les syndicats acceptent et encouragent ses décisions. Etonnant cas de décervelage accepté, voulu, demandé...

Parce que, mon général, la gauche est d'une telle nullité économique qu'elle lèche les babouches d'une UE qu'elle n'a pas le courage de quitter pour obtenir des délais pour que son déficit public soit accepté par Bruxelles, afin de sauver la face juste avant les municipales de 2014.

Quel que soit le prix à payer par les Français. Nous avons déjà [relevé](#) l'hypocrisie de Hollande prétendant qu'il ne toucherait pas à la retraite à 62 ans, réservée à ceux qui auraient les annuités nécessaires pour percevoir une retraite correcte, ce qui ne sera pas le cas quand ils auront augmenté le nombre d'années nécessaires pour cela...

On ne me fera pas croire que la France, qui a la meilleure productivité au monde, qui a du talent et des atouts incomparables, serait obligée de transformer ses citoyens en esclaves pour répondre aux vœux des marchés et des fonds de pension, qui en veulent toujours plus ?

On a obtenu une certaine qualité de vie, grâce aux luttes de nos parents et grands-parents, grâce à leur travail, notre

pays, s'il cessait les gaspillages liés à la préférence étrangère et à l'immigration, aurait les moyens de conserver le départ en retraite à 60 ans.

Il n'y a pas de fatalité, il n'y a qu'une volonté. Celle de redonner au peuple les manettes et les choix de son avenir.

Tous à Paris le 22 juin pour demander la dissolution de l'Assemblée nationale.

Christine Tasin